





# LES LIBRES PENSEURS ET LE PROFESSEUR

## D

es professeurs de l'abjection, des professeurs du fond des sens, des professeurs les plus maudits, Robert Lacoste, ce ministre socialiste que récemment Felicien Chaloyat a juste titre au pluri des criminels de guerre, a clamé. Bon ami délicate a frémi aux récits que nous rapportent d'Algérie les témoins oc-

par Charles DESPEYROUX

laire, les plus dignes de foi : Les exhibitionnistes, s'est écrié, les exhibitionnistes du cœur et de l'intelligence qui montrent la campagne contre les tortures, les vies ou à votre mesure, à Car, pour Monsieur Robert Lacoste, le suprême approuver n'est pas de commettre ou de couvrir un forfait, mais de le dénoncer.

Certes, nous sommes quelque peu biaisés sur le cynisme des politiciens de tout poil. On n'en a pas moins le souffre-mouche d'un professeur de fin de genre. Sade lui-même aurait-il jamais eu l'idée d'accuser les autres de sadisme ?

Il convient d'ailleurs de remarquer que M. Lacoste ne nie pas la réalité des tortures, comment la nier, en effet, le révolté, devant les témoignages précis de personnalités telles que le doyen Peyragas, le général de la Bordardière, l'écrivain P.H. Simon, lesquels ne sont, que l'on sache, ni communistes, ni anarchistes, ni même simplement antimilitaristes ? Ce qui revient à dire que l'exhibitionnisme, ce n'est pas, pour M. Lacoste, le fait d'infliger à des êtres humains les supplices les plus atroces, ce n'est pas d'éprouver le né sans quelle bestiale jouissance devant des malheureux torturés par la souffrance et hurlant de douleur et d'épouvante, l'exhibitionnisme, c'est la protestation de tout homme à qui il reste encore une parcelle d'humanité devant un raffinement de cruauté laissant loin derrière soi tout ce que l'on pourrait imaginer.

Monsieur Robert Lacoste, vous êtes à cheval sur la chienne de Buchenwald elle-même n'aurait pas trouvé ça ?

Quant à votre « mepris », nous nous le mettons où vous pensez !

## LE MARCHÉ COMMUN

(Suite de la page 1)

frontières par une taxe de 20% sans crainte que cela boucasse les prix.

Tout au moins jette gouvernementnel ne semble pas s'être arrêtée à ce léger détail.

Pauvre élite plus pitoyable dans sa « corporation » que le citoyen moyen, elle a porté quelle autre corporation.

Pauvre France qui conduit ses intérêts de telle sorte que les plus humbles citoyens ne soient pas de la partie.

En attendant qu'en sommes-nous ? Du marché commun ?

Mépris de la politique française.

## POURSUITES A NOUMEA CONTRE LES PACIFISTES

(D'un correspondant particulier)

Pauvre France qui conduit ses intérêts de telle sorte que les plus humbles citoyens ne soient pas de la partie.

En attendant qu'en sommes-nous ? Du marché commun ?

Mépris de la politique française.

## PREVENIR C'EST GUERIR

Quelqu'un de ma connaissance se sentant dans une situation de prévoyance, a voulu s'adresser à la Sécurité Sociale.

Après cela, faut-il croire que les plus humbles citoyens ne soient pas de la partie.

En attendant qu'en sommes-nous ? Du marché commun ?

Mépris de la politique française.

## LA CORBEILLE AUX IDEES

ANIS son numéro de juillet, nous avons eu le plaisir de lire les souvenirs de Malatesta sur son ami Pierre Kropotkine.

En ce qui concerne ces notes est capitale en ce que celle-ci nous révèle les idées théoriques les plus marquantes du communisme anarchiste.

Il est normal que le savant, le penseur, le chercheur, le scientifique, etc. ne se contente pas de constater, mais qu'il cherche à expliquer.

En ce qui concerne ces notes est capitale en ce que celle-ci nous révèle les idées théoriques les plus marquantes du communisme anarchiste.

Il est normal que le savant, le penseur, le chercheur, le scientifique, etc. ne se contente pas de constater, mais qu'il cherche à expliquer.

En ce qui concerne ces notes est capitale en ce que celle-ci nous révèle les idées théoriques les plus marquantes du communisme anarchiste.

Il est normal que le savant, le penseur, le chercheur, le scientifique, etc. ne se contente pas de constater, mais qu'il cherche à expliquer.

En ce qui concerne ces notes est capitale en ce que celle-ci nous révèle les idées théoriques les plus marquantes du communisme anarchiste.

Il est normal que le savant, le penseur, le chercheur, le scientifique, etc. ne se contente pas de constater, mais qu'il cherche à expliquer.

En ce qui concerne ces notes est capitale en ce que celle-ci nous révèle les idées théoriques les plus marquantes du communisme anarchiste.

Il est normal que le savant, le penseur, le chercheur, le scientifique, etc. ne se contente pas de constater, mais qu'il cherche à expliquer.

En ce qui concerne ces notes est capitale en ce que celle-ci nous révèle les idées théoriques les plus marquantes du communisme anarchiste.

Il est normal que le savant, le penseur, le chercheur, le scientifique, etc. ne se contente pas de constater, mais qu'il cherche à expliquer.

MOSCOU à l'heure du festival de la jeunesse et des étudiants. Les danses pour les yeux, tous les murs, dans les rues, les boucles en laine, en soie, en russe, en sibérien.

Un vrai été sans pas, sur les autres, s'était vertement la sienne et pas celle du voisin.

Et chacun était venu à la fête avec son petit général, les mites organiques s'étaient pas habitués à venir avec un marchal.

Les Egyptiens, qui ne doivent pas lire les journaux et de fait d'ailleurs pas au courant des décisions du Congrès sur l'émigration du culte de la personnalité, étaient venus avec le portrait géant de Nasser le libérateur. Et c'est fallu provoquer des incidents avec les Israéliens et jeta un trouble dans le programme de la délégation française. Khrou-

chevuk lui-même en fut si embarrassé qu'il en haussa une épaule.

— Sure, Nasser like peace, disait-il, les Arabes.

La grande cérémonie battait son plein, chacun était venu avec son petit général, les mites organiques s'étaient pas habitués à venir avec un marchal.

Les Egyptiens, qui ne doivent pas lire les journaux et de fait d'ailleurs pas au courant des décisions du Congrès sur l'émigration du culte de la personnalité, étaient venus avec le portrait géant de Nasser le libérateur. Et c'est fallu provoquer des incidents avec les Israéliens et jeta un trouble dans le programme de la délégation française. Khrou-

chevuk lui-même en fut si embarrassé qu'il en haussa une épaule.

— Sure, Nasser like peace, disait-il, les Arabes.

La grande cérémonie battait son plein, chacun était venu avec son petit général, les mites organiques s'étaient pas habitués à venir avec un marchal.

Les Egyptiens, qui ne doivent pas lire les journaux et de fait d'ailleurs pas au courant des décisions du Congrès sur l'émigration du culte de la personnalité, étaient venus avec le portrait géant de Nasser le libérateur. Et c'est fallu provoquer des incidents avec les Israéliens et jeta un trouble dans le programme de la délégation française. Khrou-

chevuk lui-même en fut si embarrassé qu'il en haussa une épaule.

— Sure, Nasser like peace, disait-il, les Arabes.

La grande cérémonie battait son plein, chacun était venu avec son petit général, les mites organiques s'étaient pas habitués à venir avec un marchal.

Les Egyptiens, qui ne doivent pas lire les journaux et de fait d'ailleurs pas au courant des décisions du Congrès sur l'émigration du culte de la personnalité, étaient venus avec le portrait géant de Nasser le libérateur. Et c'est fallu provoquer des incidents avec les Israéliens et jeta un trouble dans le programme de la délégation française. Khrou-

chevuk lui-même en fut si embarrassé qu'il en haussa une épaule.

— Sure, Nasser like peace, disait-il, les Arabes.

La grande cérémonie battait son plein, chacun était venu avec son petit général, les mites organiques s'étaient pas habitués à venir avec un marchal.

Les Egyptiens, qui ne doivent pas lire les journaux et de fait d'ailleurs pas au courant des décisions du Congrès sur l'émigration du culte de la personnalité, étaient venus avec le portrait géant de Nasser le libérateur. Et c'est fallu provoquer des incidents avec les Israéliens et jeta un trouble dans le programme de la délégation française. Khrou-

chevuk lui-même en fut si embarrassé qu'il en haussa une épaule.

— Sure, Nasser like peace, disait-il, les Arabes.

La grande cérémonie battait son plein, chacun était venu avec son petit général, les mites organiques s'étaient pas habitués à venir avec un marchal.

Les Egyptiens, qui ne doivent pas lire les journaux et de fait d'ailleurs pas au courant des décisions du Congrès sur l'émigration du culte de la personnalité, étaient venus avec le portrait géant de Nasser le libérateur. Et c'est fallu provoquer des incidents avec les Israéliens et jeta un trouble dans le programme de la délégation française. Khrou-

chevuk lui-même en fut si embarrassé qu'il en haussa une épaule.

— Sure, Nasser like peace, disait-il, les Arabes.

La grande cérémonie battait son plein, chacun était venu avec son petit général, les mites organiques s'étaient pas habitués à venir avec un marchal.

Les Egyptiens, qui ne doivent pas lire les journaux et de fait d'ailleurs pas au courant des décisions du Congrès sur l'émigration du culte de la personnalité, étaient venus avec le portrait géant de Nasser le libérateur. Et c'est fallu provoquer des incidents avec les Israéliens et jeta un trouble dans le programme de la délégation française. Khrou-

chevuk lui-même en fut si embarrassé qu'il en haussa une épaule.

— Sure, Nasser like peace, disait-il, les Arabes.

La grande cérémonie battait son plein, chacun était venu avec son petit général, les mites organiques s'étaient pas habitués à venir avec un marchal.

Les Egyptiens, qui ne doivent pas lire les journaux et de fait d'ailleurs pas au courant des décisions du Congrès sur l'émigration du culte de la personnalité, étaient venus avec le portrait géant de Nasser le libérateur. Et c'est fallu provoquer des incidents avec les Israéliens et jeta un trouble dans le programme de la délégation française. Khrou-

chevuk lui-même en fut si embarrassé qu'il en haussa une épaule.

— Sure, Nasser like peace, disait-il, les Arabes.

La grande cérémonie battait son plein, chacun était venu avec son petit général, les mites organiques s'étaient pas habitués à venir avec un marchal.

Les Egyptiens, qui ne doivent pas lire les journaux et de fait d'ailleurs pas au courant des décisions du Congrès sur l'émigration du culte de la personnalité, étaient venus avec le portrait géant de Nasser le libérateur. Et c'est fallu provoquer des incidents avec les Israéliens et jeta un trouble dans le programme de la délégation française. Khrou-

chevuk lui-même en fut si embarrassé qu'il en haussa une épaule.

— Sure, Nasser like peace, disait-il, les Arabes.

La grande cérémonie battait son plein, chacun était venu avec son petit général, les mites organiques s'étaient pas habitués à venir avec un marchal.

Les Egyptiens, qui ne doivent pas lire les journaux et de fait d'ailleurs pas au courant des décisions du Congrès sur l'émigration du culte de la personnalité, étaient venus avec le portrait géant de Nasser le libérateur. Et c'est fallu provoquer des incidents avec les Israéliens et jeta un trouble dans le programme de la délégation française. Khrou-

chevuk lui-même en fut si embarrassé qu'il en haussa une épaule.

— Sure, Nasser like peace, disait-il, les Arabes.

La grande cérémonie battait son plein, chacun était venu avec son petit général, les mites organiques s'étaient pas habitués à venir avec un marchal.

Les Egyptiens, qui ne doivent pas lire les journaux et de fait d'ailleurs pas au courant des décisions du Congrès sur l'émigration du culte de la personnalité, étaient venus avec le portrait géant de Nasser le libérateur. Et c'est fallu provoquer des incidents avec les Israéliens et jeta un trouble dans le programme de la délégation française. Khrou-

Mais tout était magnifiquement organisé dans ce beau pays et lors d'une fête qui fut célébrée dans les komsozols metropolitains, elle fin à ce débat de clôture.

— Petite sœur, il faut rentrer à la maison, les parents attendent.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

CHACHE ANNE, autour du 15 août, la Fédération française en congrès, tant dans une ville, tant dans une autre.

Deux rapports avaient été débattus dans les sections.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

— Mais comme les komsozols se couchent de bonne heure, à la fin de la soirée, on s'embarassait en civil qui remplacèrent le grand saut.

## LES GNOMES MIENENT LA 'ANSE

(suite de la page 1)

intervient brutalement en France pour établir ses prérogatives.

— Mais comme les kom



DANS UN MOIS, DANS UN AN  
Françoise SAGAN (Julliard, édit.)

Je ne vous parlerai pas du dernier livre de Mlle Sagan, le 10<sup>e</sup> pas... [Text continues with a review of Françoise Sagan's work, mentioning her style and the quality of her writing.]

Le nouveau roman de Françoise Sagan pose un problème qui débouche... [Text discusses the author's approach to her new novel and its reception.]

Dans le cas Sagan, l'art est particulièrement éminent. Il ont écrits, en général, des livres. A longueur de colonne, en s'étendant... [Text analyzes Sagan's narrative style and her use of language.]

DUN CHATEAU L'AUTRE  
Louis-Ferdinand CÉLINE (Gallimard, édit.)

DUN CHATEAU L'AUTRE, le nouveau livre de Céline, peut être considéré... [Text provides a detailed review of Céline's novel, highlighting its themes and the author's unique voice.]

Tout en naviguant sur une barcarolle

Les vacances incitent à l'écriture. Le vent du large, la vague... [Text discusses the relationship between vacation and creative writing, using the metaphor of a boat.]

Cherchez dans les toiles d'une araignée... [Text continues the metaphorical discussion of writing, comparing it to the intricate web of a spider.]

IN GOD WE TRUST

Dieu Dollar, dieu du pétrole. Maître tout-puissant des antillanais... [Text explores the intersection of religion, politics, and economics in a Caribbean context.]

...notre écrivain...

L'ARTICLE de Sainte-Beuve sur le Livre de l'Afrique de Frédo... [Text discusses the author's views on African literature and the role of the writer.]

Le monde littéraire organise sa librairie... [Text mentions literary events and the role of publishers in the current literary scene.]



Les Lettres et des Arts

FRANÇOISE SAGAN LE DISQUE DE JAZZ

COMME l'a écrit fort justement... [Text reviews a jazz record, discussing its musical quality and the artist's performance.]

EN HOMMAGE A LA LITTÉRATURE FRANÇAISE

Levisse est un paysan qui ne sait pas lire... [Text is a review of a literary work, possibly a collection of essays or a novel, praising its style and content.]

Francis CONEM

chaise (35e division, le ligine face... [Text is a review of a book, likely a historical or biographical work, discussing its scope and accuracy.]

Les Lettres et des Arts

L'a curiosité est un vilain défaut... [Text is a review of a book, possibly a collection of essays, discussing its intellectual value.]

La Chanson

Cela explique les différents genres... [Text discusses the evolution and characteristics of modern songwriting.]

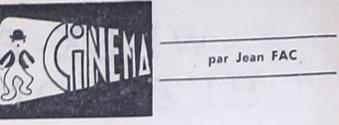
B. SALMON

Qu'est-ce que la chanson moderne... [Text explores the themes and styles of contemporary music.]

...notre écrivain...

« Dieu n'est pas un être... » [Text is a philosophical or literary reflection on the nature of God and human existence.]

« Dieu n'est pas un être... » [Continuation of the philosophical reflection, discussing the relationship between the divine and the human.]



Le Monde Littéraire

Le Monde Littéraire

chercher du secours... Walter rep... [Text is a review of a book, discussing its themes and the author's perspective.]

Quelques mètres carrés pour attendre la mort

PENANT pour sujet la vie d'un criminel... [Text is a review of a book, possibly a biography or a study of crime.]

Aurélien DAUGUET

« Duke and his Men » / R.C.A. [Text is a review of a jazz record, discussing the performance and the music.]

La Chanson

« Testament » de Brassens... [Text discusses the work of the famous French songwriter.]

B. SALMON

« Testament » de Brassens... [Continuation of the discussion on Brassens' work.]

La Chanson

« Testament » de Brassens... [Text discusses the impact and legacy of Brassens' music.]

B. SALMON

« Testament » de Brassens... [Text continues the analysis of Brassens' work.]

La Chanson

« Testament » de Brassens... [Text discusses the cultural context of Brassens' music.]

« Testament » de Brassens... [Text concludes the discussion on Brassens' work.]